

Raconter la biodiversité : comment mieux faire ?

« Encore une question qui mérite grande réflexion ! »

Les termes « biodiversité » et « écosystèmes » pouvant être difficiles à transmettre, surtout auprès des enfants, il convient de privilégier les approches pratiques et concrètes. Par ailleurs, utilisons des messages raisonnés et objectifs, ni « intégristes » ni « catastrophistes », parfois contreproductifs (cité plusieurs fois). Parlons de biodiversité, mais aussi de l'impact de la baisse de la biodiversité sur nos vies quotidiennes.

Privilégier la pratique, le concret, le visuel, le sensoriel, le ludique

- de façon pratico-pratique : sortir, montrer, observer, parler, faire découvrir et faire faire, au cours d'ateliers interactifs et participatifs,
- utiliser les cinq sens : vidéos et sons (chant des oiseaux, cris d'animaux), le toucher (la terre), créer un puzzle géant, utiliser des bandes dessinées et films d'animation, etc.
- et pourquoi pas les réseaux sociaux (pour les plus grands) : poster des photos, concours de la photo du mois, etc.

Éduquer le regard à la biodiversité dans tous les lieux

- dans son environnement, son jardin (éviter les plantes invasives, préférer les locales),
- dans son école : « coin nature », observé au fil des saisons, potager, sorties scolaires,
- dans son quartier et son village (concours de la rue sans détritrus, jeux de piste à base de photos, tableau d'affichage avec photos [plantes, par exemple], actions citoyennes de nettoyage de la nature,
- au sein des associations culturelles et sportives (randonnées à thème),
- mais aussi en ville (cité plusieurs fois),
- dans toutes animations de loisirs (récemment Halloween : animaux de nuit, insectes),
- par le biais d'associations (ateliers « planter des haies » de la SRPM),
- sans oublier l'information « papier », comme dans les revues des collectivités locales.

Devenir acteur de la biodiversité

- les enfants deviendraient des petits « chercheurs » : leur donner le goût de la recherche pour devenir acteurs de leur savoir, sur le terrain, en présence d'un animateur ou adulte initiateur (« un passeur »), par l'expérimentation, l'observation, la pratique,
- par ses comportements au quotidien : acheter bio, en vrac, faire du compost, utiliser l'énergie verte, créer des microsystemes, des hôtels à insectes et murs de nichoir, etc.

« Obligation de 10 minutes de biodiversité dans les programmes pour enfants ! »